

Les personnages des chansons de Brassens l'ont poussé au sacrilège et à l'anachronisme : ils narrent sous sa plume leur rencontre, jadis ou naguère, avec leur créateur-poète.

« Il propose vingt-cinq récits imaginaires, vingt-cinq nouvelles où des personnages semblent sortir tout droit de l'imagination de l'auteur. À première vue seulement, puisque, comme l'explique Paul-René Di Nitto dans sa préface, au détour d'une phrase, au terme d'une confidence chu- chotée, nous avons la surprise – et l'émotion – de découvrir que ces gens, hommes ou femmes, qui se racontent, évoquent un moment de leur passé, « croyants ou impies, bourgeois ou bohèmes, sont sans le savoir sortis du même moule, d'un grand livre de poésie, en fait, un cahier d'écolier tenu par un homme seul, souvent désespéré... un certain Brassens ». Tonton Georges que l'on retrouve d'ailleurs en couverture, via une photo de son ami sétois Jimmy Rague. »

(Fred Hidalgo, *Si ça vous chante*)

« Voici un livre où tous les personnages sont authentiques : tous se sont échappés, le temps d'une nouvelle, d'une chanson de Brassens et vivent un bout de leur vie. On s'amusera forcément à la reconnaître, qui à leur histoire, leur comportement, à deux ou trois indices cachés dans le repli du texte. L'idée était séduisante qui chemine ici sous la plume alerte de Trihoreau en vingt-cinq nouvelles illustrées par le pinceau tout aussi agile de Cathy Beauvallet. Des tas de livres, plus ou moins savants, existent sur l'homme à la pipe, des biographies à foison, des tranches d'histoires de témoins privilégiés qui chacun vous narrent leur Brassens... Là, toute autre focale, ce sont ses personnages qui, non se racontent, mais simplement vivent devant nous. Parfois Brassens lui-même traverse ces histoires comme Hitchcock traverse ses propres films, en modeste figurant. Vingt-cinq nouvelles, une somme d'émotions, de retrouvailles, casting aussi flamboyant que tout à fait modeste. Et une liberté de ton qui nous fait découvrir un autre Trihoreau, en tous cas dans une autre écriture que celle de journaliste. Et qui lui va comme un gant. »

(Michel Kemper, *Nos Enchanteurs*)